



MISE EN ŒUVRE

[migration]

Une offre d'intelligence

► Longtemps négligée, l'intelligence économique bénéficie désormais d'une aura positive. Les offres vont de la veille technologique sur le web jusqu'aux actions de renseignement. La veille pure ne suffit plus et nécessite une analyse pointue.

A l'heure de la globalisation, l'intelligence économique (IE) a le vent en poupe. Si le terme recouvre de nombreux champs d'application, on retiendra, d'un côté, la veille technologique à partir de sources électroniques ouvertes, à l'instar du web, visible ou invisible, et, de l'autre, les actions de renseignement, au sens large, incluant la gestion de crise, les opérations d'influence ou le conseil stratégique. Les deux domaines sont très actifs en France, où l'offre reste morcelée.

S'IL VOUS ÊTES PRESSÉ

- **L'intelligence économique** recouvre de multiples champs d'application. On distingue les activités de veille à partir de sources électroniques ouvertes, et le renseignement au sens large, incluant la gestion de crise, les opérations d'influence ou le conseil stratégique.
- **Les offres** sont morcelées entre de multiples intervenants de taille réduite.
- **Des éditeurs** fournissent des logiciels de veille automatisée ou des services clés en main.
- **Des sociétés de conseil** mènent des missions combinant l'usage de sources ouvertes et les actions de terrain.

Trop de concurrence, malgré un marché en croissance

« La veille pure est un domaine où il y a trop de concurrence, retient Christophe Burck, consultant senior en intelligence économique au cabinet Atlantic Intelligence. *Nous-mêmes ne vendons que très peu de veille.* » Le cabinet intervient dans la gestion de crise ou de pré-crise. Il collecte des informations en vue de conseil en acquisition ou d'analyse de la concurrence. « *Nous travaillons sur de l'information de source humaine, précise-t-il. Il s'agit d'information stratégique qui est rarement écrite ou qui n'apparaît pas dans la presse.* » Mais cette activité de renseignement est également sous tension. « *Il y a beaucoup de concurrence, constate Bernard Lage, responsable de l'entité Business Intelligence du groupe Geos. De nombreux quidams privés ou d'agents de recherches privées se positionnent sur l'IE.* » Malgré un marché en



croissance, seuls quelques prestataires dépassent 5 millions d'euros de chiffre d'affaires. Côté veille technologique sur le web, l'offre se répartit entre logiciels commerciaux et services clés en main. De nombreux éditeurs sont positionnés sur ce marché, comme Arisem, Datops, Digimind ou GoAlbert. Datops (filiale de LexisNexis, éditeur de revues juridiques) fournit une solution d'analyse sémantique des sites, forums ou blogs, en

> « L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE, C'EST FAIRE DU RENSEIGNEMENT LÉGALEMENT POUR CONQUÉRIR DES MARCHÉS OU POUR SE PROTÉGER. »

licence ou sur internet. Du service accompagne cette offre, l'éditeur employant une cinquantaine d'analystes. « *Nous analysons onze mille sources en ligne, et trente mille dans la bibliothèque de LexisNexis, et surveillons 250 000 entreprises au quotidien* », précise Bertrand Dussauge, directeur marketing de Datops. L'objectif est de détecter l'émer-

gence de tendances sur les marchés et les technologies, ou de rumeurs afin de prévenir une crise. Quelques jours d'avance peuvent suffire pour désamorcer un danger, ou prévenir la remontée d'une information dans les journaux financiers.

Prévenir les crises

On peut gagner quelques mois en suivant la publication des brevets, ou les rumeurs sur les brevets en cours de dépôt.

Le produit de Datops travaille en neuf langues. « *Nous communiquons aux dirigeants ce qui s'est passé d'important la veille dans leur secteur*, poursuit le directeur. *L'IE, c'est faire du renseignement légalement pour conquérir des marchés ou pour se protéger. On trouve des informations croustillantes sans passer par des "barbouzes".* » Parallèlement, il existe les prestations de renseignement avec action sur le terrain, telles qu'en fournissent Atlantic Intelligence, CEIS (Compagnie européenne d'intelligence stratégique) ou Geos. « *L'IE, c'est un ensemble de*



économique morcelée

métiers : la veille informationnelle, la sécurité de l'information, le conseil en stratégie et le lobbying communication », note Guillaume Tissier, directeur du pôle Risques opérationnels de CEIS. À partir de ces savoir-faire, la société, qui emploie une soixantaine de personnes, réalise des missions transverses comme la gestion de crise. « *Nous combinons veille et analyse sur le terrain lorsqu'on nous demande, par exemple, d'identifier la stratégie d'un concurrent en deux jours* », poursuit-il.

De même, le cabinet Atlantic Intelligence met en œuvre des scénarios de réaction en cas de crise (OPA hostile) ou de pré-crise. Il aide les entreprises lors de l'acquisition d'une société, en détectant les sur ou sous-valeurs, afin de valoriser ces risques, ou repérer la mainmise d'une mafia sur un appareil d'État. Il analyse de nouveaux marchés ou la concurrence. Il étudie ainsi la chaîne logistique de certaines sociétés en Asie. Geos intervient sur des missions similaires : intelligence concurrentielle, fusion, vérification de bilan, communication de crise, protection de l'information ou cartographie des décideurs. Si un produit est attaqué par des ONG, il s'emploiera à connaître les raisons de cette attaque et à

Les acteurs du marché

Type de société

Agences et sociétés de services et de conseil

Noms

AB Associates, Acrie Réseau, Adit, Arca Conseil, Atlantic Intelligence, CEIS, Competitive Intelligence Management, Crisis Consulting, Cybion, Egideria, ESL & Network, Eurocrise, FLA Consultants et Bases Publications, Geos, I2F, Intellico Consultants, Kroll Consulting, Lexsi, Roland Berger Consultants, Salamandre, Sécurité sans frontières, Serenus Conseil, Sés@me, Sofema

Éditeurs de logiciels

Alogic, Arisem, Autonomy, BEA Conseil, Datops, Digimind, Exalead, GoAlbert, Kartoo, Knowings, Lingway, LTU Technologies, Perfluance, Pertimm, Sinequa, Temis

Type de prestation

Veille concurrentielle, gestion de crise, formation, audit de sûreté de sites, audit informatique, tests d'intrusion, cartographie des risques, études d'image, coordination d'équipes de sécurité, opérations d'influence, lobbying, investigations, mise en place de processus de sécurité

Moteurs de recherche, agents intelligents, analyses multilingues, analyse sémantique ou statistique, automatisation des fonctions de veille, présentation graphique, diffusion de l'information, services associés

Toutes les prestations ne sont pas disponibles chez tous les acteurs. Certains se distinguent sur des activités comme la protection des biens et des personnes, l'audit de sûreté urbaine ou le lobbying.

déterminer l'intérêt de pourparlers en amont. Geos réalise également des investigations en entreprise afin de prouver des fraudes. Enfin, il effectue des audits de systèmes d'information. Ce que réalisera aussi CEIS, qui ira jusqu'aux tests d'intrusion.

La quête de l'information

Dans la quête de l'information, tout est-il possible ? « *Non. Nous restons dans la légalité, nous ne faisons pas usage de fausse qualité, par exemple* », répondent unanimes les spécialistes. « *Nous participons à des groupes de réflexion en vue de recueillir de*

l'information », complète Christophe Burck. Mais il existe des zones dites grises, où certains prestataires dissimuleront leur employeur. D'autres iront jusqu'aux écoutes illégales.

S'il ne commercialise pas de veille, Atlantic Intelligence en réalise pour ses propres besoins. Il participe au développement d'un outil informatique de Perfluance, qui gère le relationnel et les sphères d'influence des acteurs d'un projet. Quant à CEIS, il s'appuie sur Pericles, de Datops, afin de visualiser les tendances sur de gros volumes de données, et a développé un analyseur plus pointu : OWL Watch. Toutefois, lors des missions, « *80 % de l'information vient de sources humaines, et 20 % de sources électroniques* », rappelle Guillaume Tissier. Chez Geos, le département de veille exploite les bases de données financières les plus puissantes : LexisNexis, Bloomberg, Infogreffe ou Factiva. Enfin, tout comme ses concurrents, Geos sensibilise ses personnels afin qu'ils ne se fassent pas piller d'informations. « *Il faut se méfier et faire attention à la gentillesse dans un aéroport, par exemple* », conclut Bernard Lage. ■

JEAN-PIERRE BLETNER

Des clients, depuis les grands groupes jusqu'aux PME

« *Nous travaillons avec le tiers du CAC 40* », annonce Christophe Burck, d'Atlantic Intelligence. On peut citer AXA, Bouygues, Danone, Sodexho ou Total. Mais les PME viennent également à l'intelligence économique. Le cabinet annonce en tout cent cinquante clients, au nombre desquels des fonds d'investissement. Geos confirme avoir comme clients aussi bien des grands groupes que des PME. Quant à CEIS, au titre de ses missions, il a réalisé un test de pandémie grippale chez Gaz de France, monté une plate-forme

d'intelligence économique, decilor.org, pour la Lorraine, ou proposé des outils de sécurité économique pour les pôles de compétitivité via la structure F2i. L'éditeur Datops, pour sa part, annonce cent vingt sociétés clientes, plutôt de taille importante. Quant à Digimind, en forte croissance, il énumère LVMH, Unilever, Bouygues Telecom ou encore Schneider Electric. On citera, enfin, l'appel d'offres européen d'Europol sur les outils de veille sur le crime organisé, remporté récemment par Temis associé à IBM.

Source : Intelligence-Online (Paris) et 01 Réseaux